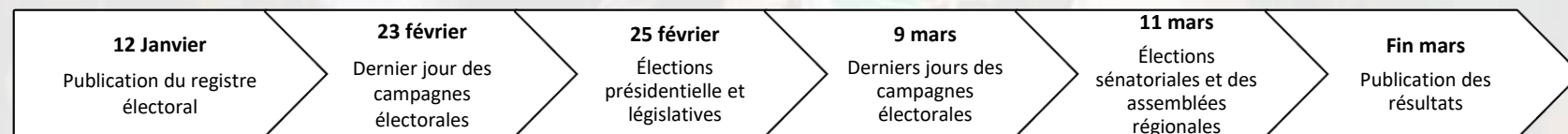


ÉLECTIONS 2023 AU NIGERIA : DES SCRUTINS SOUS HAUTE TENSION

En février et mars 2023 se tiendront au Nigeria les élections présidentielle et législatives (le 25 février), suivies des élections sénatoriales et des assemblées régionales (le 11 mars).

La tenue de ces scrutins s'inscrit dans le cadre d'un contexte particulièrement tendu au vu des multiples crises que connaît le pays : crises [socio-économique](#), [sécuritaire](#), [environnementale](#)... Les autorités semblent impuissantes à réduire l'ampleur de ces problèmes que la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine n'ont fait qu'aggraver. L'enjeu de cette élection sera majeur tant pour les Nigériens que pour le continent africain, dont le Nigeria était en 2021 la plus grande économie ([440,8 milliards de dollars de PIB](#)) et le pays le plus peuplé ([213 millions d'habitants](#)).

Calendrier électoral :



Trois candidats favoris à l'élection présidentielle :



Peter OBI - 23% des intentions de vote*
Parti travailliste (LB)

Commerçant chrétien fortuné et ancien gouverneur de l'Etat d'Anambra aujourd'hui âgé de 61 ans, Peter Obi profite de son statut d'*outsider* pour mener une campagne populaire où il bouscule les partis traditionnels, promettant un « nouveau Nigeria » à ses sympathisants. Si les sondages le donnent gagnant, la faible implantation de son parti dans le pays -où le candidat doit remporter au moins 25% des suffrages dans 2/3 des États pour être élu- risque de constituer un obstacle majeur à son accession à la magistrature suprême.



Bola TINUBU - 13% des intentions de vote*
Congrès des progressistes (APC)

Personnage controversé s'il en est, figure politique historique et riche musulman de 70 ans anciennement gouverneur de la populeuse Lagos, « le boss » pâtit du bilan pour le moins critiqué du Président Muhammadu Buhari dont il est le dauphin, autant que de ses différentes mises en examen -dont il a été innocenté- pour corruption, blanchiment d'argent et possession d'une douzaine de comptes à l'étranger.



Atiku ABUBAKAR - 10% des intentions de vote*
Parti démocratique populaire (PDP)

Homme politique musulman de 75 ans aux activités relativement obscures -qui lui vaudront une interdiction de séjour aux États-Unis pendant 10 ans- et candidat malheureux aux élections présidentielles de 1993, 2007, 2011, 2015 et 2019, Atiku Abubakar ne jouit que d'une popularité médiocre, ternie par plusieurs scandales de corruption -son nom apparaîtra dans les *Panama Papers*- et par sa carrière politique atypique.

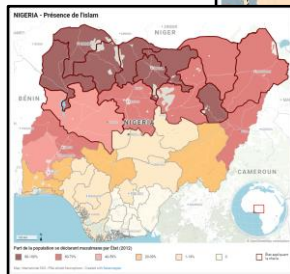
*Selon le dernier sondage (22/12/2022)

Une société complexe et une économie vulnérables aux crises...

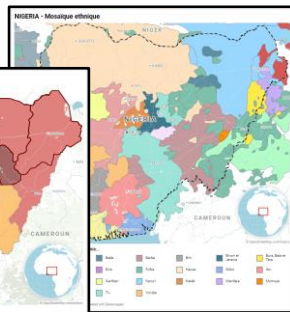
UNE SOCIÉTÉ COMPLEXE ET PLURIELLE

Divisée en moitiés quasi-égales en un **nord musulman** –chiite et sunnite- (48,8%) et un **sud chrétien** (49,3%), auxquelles s'ajoute 1,9% de religions traditionnelles (**CARTE 1**), éclatée en près de **250 ethnies différentes** parlant plus de **500 langues et dialectes** (**CARTE 2**), la société nigériane se distingue par sa complexité et sa diversité culturelle.

CARTE 1



CARTE 2

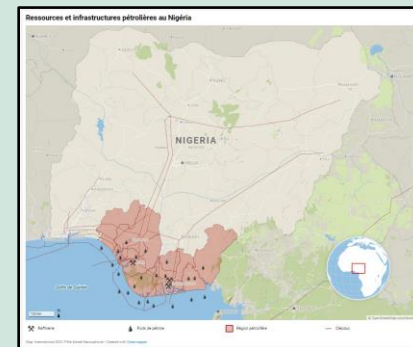


(Cliquer sur les cartes pour les agrandir)

LE PÉTROLE, TALON D'ACHILLE D'UNE ÉCONOMIE VULNÉRABLE

Particulièrement pourvu en **pétrole** dans ses régions méridionales (**CARTE 3**), le Nigeria en tire une grande partie de ses revenus : si la part de l'or noir dans le PIB nigérian n'était que de 9% en 2020, **le pétrole est en réalité central**, représentant 88,5% des exportations en 2020 et 33% des revenus de l'État fédéral. Cette **dépendance** s'avère donc avant tout une **faiblesse** pour le Nigeria, dont l'économie souffre disproportionnellement des régulières chutes des cours du pétrole.

CARTE 3



(Cliquer sur la carte pour l'agrandir)

PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONNELLE*

Avec 62,9% de sa population (133 millions de personnes) considérées comme multidimensionnellement pauvres, le Nigeria est surnommé « [capitale mondiale de la pauvreté](#) » ; 65% des personnes pauvres seraient concentrées dans le nord du pays, où se trouvent la plupart des Nigériens musulmans.

CHÔMAGE GÉNÉRALISÉ

La crise économique empêchant le marché de l'emploi de s'accorder au taux de croissance démographique galopant du Nigeria ([dont la population devrait doubler d'ici 2050](#)), le Nigeria connaissait en 2021 [un taux de chômage de 33,3%](#) (59,4% en ce qui concerne les femmes). Les enfants, eux, étaient au moins [43% à travailler en 2019](#), le ratio le plus important de toute l'Afrique de l'Ouest.

CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA CRISE SOCIO-ÉCONOMIQUE

CORRUPTION RAMPANTE

[Selon l'ONG Transparency International](#), le Nigeria figurait en 149^{ème} place –sur 180- dans le classement des pays les moins touchés par la corruption en 2021, faisant du pays le plus corrompu d'Afrique de l'Ouest. [Selon le Centre pour la santé, l'équité et la justice \(CEHEJ\)](#), la corruption aurait fait perdre environ 11 trillions de naira (la devise locale) à l'économie nigériane depuis 1999 pour le simple secteur de l'énergie électrique.

SCOLARISATION INSUFFISANTE

Bien que l'école soit officiellement obligatoire et gratuite, seuls 67% des enfants se rendaient à l'école en 2019 [selon l'UNICEF](#) ; ce chiffre descend à 47% pour les jeunes filles du nord-ouest du pays, où 35% des jeunes garçons suivent par ailleurs des enseignements coraniques au lieu du programme scolaire classique (littérature, mathématiques, etc.)

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine ont accru une insécurité alimentaire déjà fortement problématique en faisant croître significativement le prix des denrées alimentaires (le prix d'un sac de riz de 50kg a par exemple cru de 17,6% de mars 2021 à mars 2022, celui d'une boîte d'œufs de 44,4%). [Selon l'ONU](#), environ 1,74 million d'enfants de moins de cinq ans ont souffert de malnutrition aiguë dans le nord-est du Nigeria en 2022.

*la pauvreté multidimensionnelle permet d'apprécier la pauvreté non seulement sous l'angle financier mais aussi de l'accès à l'eau, à l'emploi, aux combustibles de cuisson, à l'assainissement...

... touchées par une crise sécuritaire protéiforme...

BANDITISME

Sur fond de **conflit agro-pastoral** et **ethnique** entre Fulanis et Hausas, encouragés par une connivence croissante avec les **groupes djihadistes**, les **bandits** conduisent raids de prédation, enlèvements et assassinats au sein des populations locales. En 2021, [2 600 personnes avait été tuées](#), un chiffre hausse de 250% par rapport à 2020.

VELLÉITÉS SÉPARATISTES YORUBAS

Des **velléités séparatistes** s'emparent de façon croissante de l'**ethnie yoruba** - deuxième plus grande du pays - au grand dam des autorités qui ont tenté, en vain, de capturer en juillet 2021 Sunday IGBOHO, leader d'un mouvement appelant à la **création d'une nation yoruba**. Si de nombreuses armes ont été saisies chez lui et ses deux gardes abattus, aucune insurrection armée ne semble à l'ordre du jour pour le moment. [La structuration et la popularité croissantes du mouvement](#) appellent toutefois à la vigilance.

CRISE DU DELTA DU NIGER

Plusieurs **insurrections armées** gangrènent les régions du **Delta du Niger** depuis 2004 autour de l'exploitation des substantielles **ressources pétrolières** s'y trouvant. Enlèvements, raids, exactions et actes de piraterie sont désormais monnaie courante et ont provoqué la mort de plusieurs milliers de personnes ([1013 en 2019 par exemple](#)).

INSURRECTION ISLAMISTE

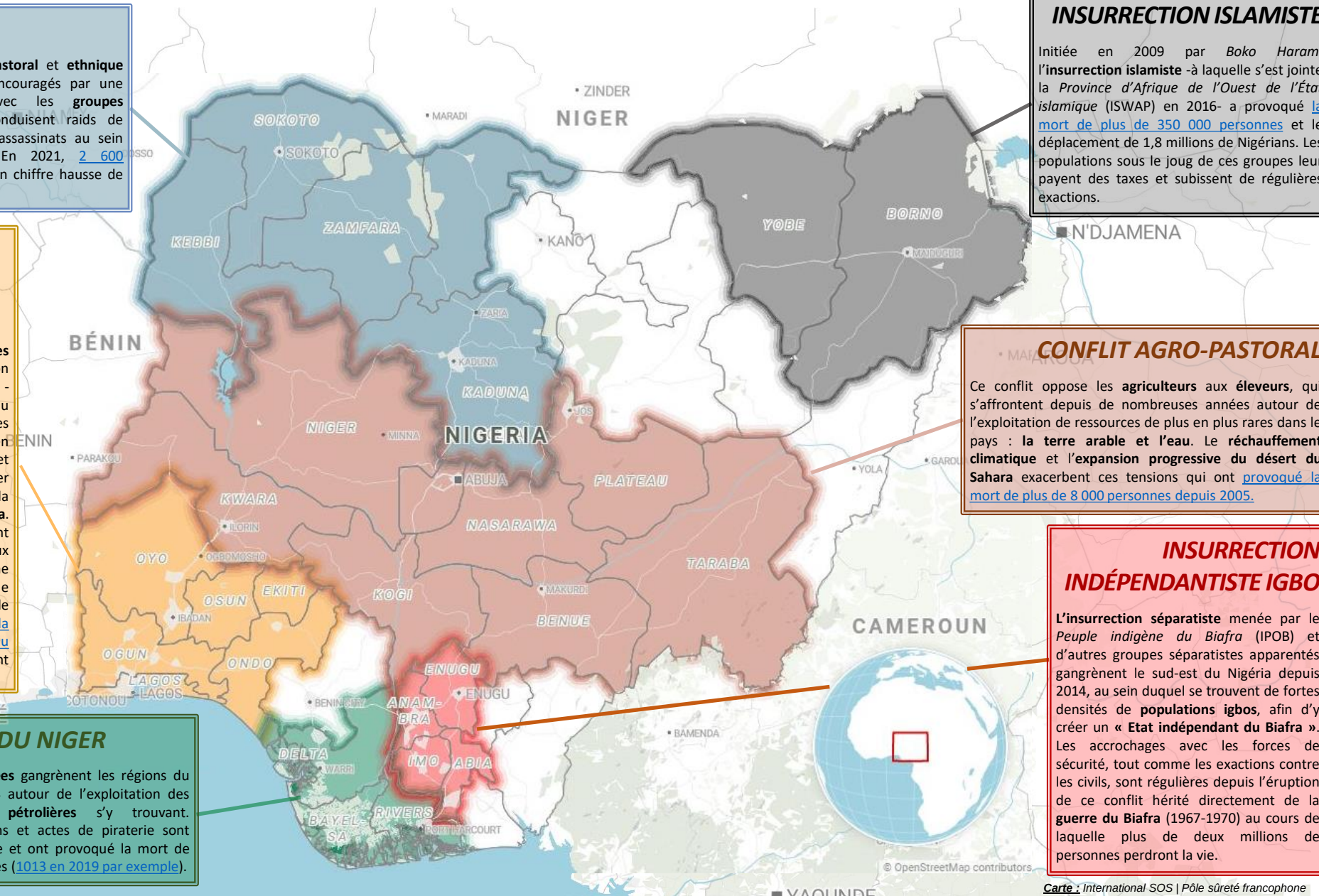
Initiée en 2009 par **Boko Haram**, l'**insurrection islamiste** - à laquelle s'est jointe la **Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique (ISWAP)** en 2016 - a provoqué [la mort de plus de 350 000 personnes](#) et le déplacement de 1,8 millions de Nigériens. Les populations sous le joug de ces groupes leur payent des taxes et subissent de régulières exactions.

CONFLIT AGRO-PASTORAL

Ce conflit oppose les **agriculteurs** aux **éleveurs**, qui s'affrontent depuis de nombreuses années autour de l'exploitation de ressources de plus en plus rares dans le pays : **la terre arable** et **l'eau**. Le **réchauffement climatique** et l'**expansion progressive du désert du Sahara** exacerbent ces tensions qui ont [provoqué la mort de plus de 8 000 personnes depuis 2005](#).

INSURRECTION INDÉPENDANTISTE IGBO

L'**insurrection séparatiste** menée par le **Peuple indigène du Biafra (IPOB)** et d'autres groupes séparatistes apparentés gangrènent le sud-est du Nigéria depuis 2014, au sein duquel se trouvent de fortes densités de **populations igbos**, afin d'y créer un « **Etat indépendant du Biafra** ». Les accrochages avec les forces de sécurité, tout comme les exactions contre les civils, sont régulières depuis l'éruption de ce conflit hérité directement de la **guerre du Biafra (1967-1970)** au cours de laquelle plus de deux millions de personnes perdront la vie.



// ... et frappées par de multiples crises environnementales



INONDATIONS

La crise environnementale apparaît de plus en plus prégnante au Nigéria : en octobre dernier par exemple, le pays a été frappé par ses pires inondations en plus de dix ans, provoquant la mort de plus de 600 personnes, le déplacement de quelque 1,3 millions de personnes et la dévastation de 569 000 hectares de surfaces agricoles. Le Nigéria s'avère, de fait, particulièrement vulnérables aux inondations mais aussi à la montée des eaux : une hausse d'un mètre du niveau de la mer pourrait résulter en la disparition, sous les eaux, de plus de 75% de la région du Delta du Niger

DÉSERTIFICATION

Bousculé par l'expansion du Sahara, le pays se désertifie, entraînant déforestations et sécheresses naturelles. Les éleveurs, en quête de pâturage pour leurs bêtes, se voient donc contraints de migrer toujours plus vers le sud du pays, exacerbant ainsi les tensions avec les agriculteurs. Le besoin de trouver de nouvelles surfaces agricoles exploitables entraînent les Nigériens à irriguer abondamment de nouvelles terres avec les eaux du lac Tchad dont la surface, en conséquence, se réduit drastiquement (de 22 902 km² en 1963, la surface du lac était de 1 034 km² en 2000). La disparition progressive du lac a conduit de nombreux Nigériens à perdre leur emploi et à trouver dans les rangs de *Boko Haram* ou ceux de l'ISWAP l'opportunité de retrouver des revenus et un statut.



TORCHAGE DE GAZ

Les industries pétrolières nigérianes pratiquent à grande échelle le torchage de gaz naturel (*gas flaring*), une technique consistant à éliminer le gaz émanant naturellement de l'exploitation des gisements pétroliers mais dont l'exploitation et/ou la vente s'avèrent trop difficiles. Selon l'ONU, le Nigéria serait le septième plus grand brûleur de gaz au monde. Outre le gaspillage majeur de ressources que représente cette technique (2 milliards de dollars perdus en 2021), le torchage de gaz se montre extrêmement polluant et dommageable pour la santé (une étude a mis en évidence en 2020, par exemple, que les femmes habitant à proximité de *gas flaring* connaissent un risque accru de 50% d'accouchements prématurés).



QUELQUES CHIFFRES...

Le Nigéria était le
6ème
pays le moins
préparé au
changement
climatique en
2019*

35%

du Nigeria se
désertifierait
sous la poussée
du Sahara****

68 500

Nigériens sont
morts à cause de
la mauvaise
qualité de l'air
en 2019**

Hausse de
100%
du nombre de
Nigériens morts à
cause des
inondations en
cinq ans (2018-
2022)

96% des
forêts
nigérianes ont
disparu selon
les autorités en
2018***

* <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>

** <https://www.stateofglobalair.org/data/#/health/plot>

*** <https://www.reuters.com/article/nigeria-climate-change-health-nature-idUSL8N30Z5TD>

**** [35 per cent of Nigeria fast turning into desert, admits government \(downtoearth.org.in\)](https://downtoearth.org.in)

Risques & Recommandations

Quels sont les principaux risques à prendre en compte avant / pendant / après la période électorale ?

➤ **L'éclosion de nombreux mouvements de protestation :**

Les élections du 25 février 2023 revêtent des enjeux politiques et sociaux particulièrement sensibles au regard des nombreux enjeux décrits supra. Bola TINUBU et Atiku ABOUBAKAR, pourtant champions des principaux partis politiques du pays, font face à un rejet notable des électeurs en raison des crises protéiformes (sécuritaire, économique, environnementale, politique...) que traverse le Nigeria. Des manifestations de mécontentement à l'encontre du résultat des élections sont à prévoir, notamment au vu de l'espoir de changement qu'incarne actuellement Peter Obi.

➤ **L'augmentation des actes violents :**

L'insécurité risque de marquer fortement les différents scrutins prévus le 25 février 2023 ; fin novembre, la Commission électorale nationale indépendante (INEC) recensait ainsi au moins 51 attaques motivées politiquement depuis le début de la campagne électorale en octobre. Selon la police, de nombreux politiciens encourageraient la commission d'actions violentes afin de perturber les *meetings* et activités politiques de leurs concurrents. Les manifestations de mécontentement face aux résultats des élections peuvent également, par ailleurs, potentiellement dégénérer en affrontements violents, soit entre les manifestants et la police, soit entre militants politiques rivaux.

Quelles recommandations associées ?

- ✓ Il est fortement recommandé de reporter tous les déplacements non-essentiels prévus durant la période s'étalant du 23 février au 20 mars, en raison du risque accru de violences et de troubles sociaux durant la période électorale ; de la même manière, les expatriés en mesure de quitter le pays durant cette période devraient envisager une relocalisation temporaire ;
- ✓ Il convient d'anticiper un renforcement notable du dispositif sécuritaire dans les principales villes en amont et en aval de la période électorale, à l'origine de potentielles difficultés logistiques (barrages routiers, check-points, allongements des temps de transport, etc.) ;
- ✓ Il est conseillé de minimiser le temps passé aux abords de cibles stratégiques (bâtiments officiels, représentations politiques locales, etc.) avant, pendant et après la période électorale ;
- ✓ Il est recommandé d'éviter absolument tout rassemblement, même d'apparence pacifique, en raison du risque collatéral en cas d'affrontements entre manifestants rivaux et / ou forces de l'ordre ;
- ✓ Il convient de suivre rigoureusement l'actualité nigériane, à travers la presse locale et internationale, vos contacts locaux ainsi que nos alertes International SOS.

